25me ANNEE — Numéro 15 Mercredi 14 Février 1934

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

— *Tiens, vous êtes donc professeur ?*
— *Mais oui, toutes mes excuses.*
(*Le Grand Voyage*, de Shériff)

Manifestation Malvoz

Maurice Polain m'avait dit: « Tu me feras un compte-rendu de la manifestation Malvoz ». J'avais répondu oui comme il convient en pareille circonstance sans prévoir que mille petits démons viendraient caler ma plume au moment opportun. Les jours ont passé trop vite, alors il serait indécent de relater à présent des choses que tout le monde a pu lire dans la presse entière.

Après tout, la manifestation de sympathie que l'on rendit il y a quinze jours au toujours jeune professeur Malvoz, n'est que l'extériorisation d'une reconnaissance unanime et celle-ci seule a de la valeur.

Il faut bien dire que les étudiants n'étaient pas très nombreux à cette fête: n'en avait-on pas assez parlé? Ne nous sommes-nous pas assez rendu compte de ce que nous devions à cet homme éminent? Ou bien, je ne le crois pas, avons-nous pensé que le jeu n'en valait pas la chandelle?

Je ne m'étendrai pas sur la valeur scientifique du professeur de bactériologie, je n'aurai pas le courage d'énumérer toutes les recherches qu'il mena à bonne fin pour le bien de ses concitoyens et même, peut-on dire, de l'humanité dans le domaine ardu des maladies microbiennes. C'est un livre qu'il faudrait pour citer les découvertes de ce savant. On s'est complu à énumérer ses succès. Et quand on pense à ce qu'il a fallu de jours, de nuits, quand on tâche de s'imaginer la somme de courage, de persévérance et, disons-le, de jeunesse pour faire ce que Monsieur Malvoz a réalisé, on voit s'ouvrir devant soi des horizons infinis.

Il est de ces vies qui d'un bout à l'autre ne sont que travail inlassable et poursuite obstinée du but assigné. Combien elles sont rares!

Mais quand dans un bref coup d'œil on envisage l'existence de Monsieur Malvoz, on reste abasourdi devant ce qu'il a accompli et c'est en vain qu'on cherche un arrêt dans cette coulée de labeur et de bienfaits.

Monsieur Malvoz est un savant, un grand savant, mais il ne s'est pas nourri d'une science centripète qui place un esprit profond dans l'extase de la connaissance. Tout ce qu'il a découvert n'est passé par lui que pour fuser en un jet de réalisations pratiques dont tous nous avons bénéficié sans nous en rendre compte.

C'est grâce à lui qu'est créé à Liége l'institut de Bactériologie, duquel partent toutes les institutions d'hygiène sociale.

Que serions-nous devenus depuis l'enfance si méthodiquement les eaux que nous utilisons n'étaient observées chaque jour, si nous n'avions pas une distribution gratuite et rapide du sérum antidiphtérique, si les demeures des malades infectieux n'étaient désinfectées automatiquement? Sans Malvoz qui enraya tous les maux à leur source, aurions-nous survécu à ces terribles épidémies de choléra, de typhus qui décimaient nos pères?

C'est lui qui créa le sanatorium populaire de Borgoumont, le dispensaire antituberculeux, le dispensaire du mineur pour la lutte à mort qu'il livra à l'ankylostomasie.

C'est peut-être le succès le plus frappant de sa vie que cette destruction méthodique d'un mal enraciné dans nos charbonnages: 8.000 hommes atteints en 1903. Dès l'attaque le nombre des malades diminue et en 1912 le mal est volatilisé. Depuis, un des fléaux les plus terribles des pays houillers a complètement disparu de notre bassin de Liége.

Toujours et en toutes circonstances, Malvoz sut s'allier les pouvoirs publics et gagner leur confiance. C'est en une inlassable collaboration avec eux qu'il a doté la province et même le pays de toutes les installations d'hygiène sociale que l'étranger admire chez nous.

J'ai tâché de montrer ce que chaque belge doit à cet homme. Mais plus particulièrement à nous étudiants, cet homme a fait du bien.

Je suis né quelques années trop tard pour l'avoir connu comme professeur, mais de tous ceux qui furent ses élèves il monte une telle louange de sa bonté et de sa sollicitude que l'on regrette de ne pas l'avoir eu comme maître.

Malvoz, tous le diront, ce n'est pas un prof c'est un copain, c'est un étudiant.

Oui un étudiant au vrai sens du terme. Elevé à l'éméritat, il n'a accepté de souscription en sa faveur qu'à la condition que le tout fût versé à un fonds destiné à venir en aide aux étudiants et aux étudiantes de l'Université de Liége atteints de tuberculose, fonds qui permettra à ceux-ci d'entrer dans un établissement où ils retrouveront la santé ».

Faut-il ajouter un commentaire à ce geste qui est la synthèse de toute la vie de Monsieur Malvoz?

Savant au service de ses semblables, chic type toujours rajeuni malgré ses 70 ans, étudiants inclinons-nous avec respect et reconnaissance devant « un Homme ».

Et voilà pourquoi je disais au début qu'il était peut-être dommage de n'avoir pas été plus nombreux à lui rendre un public hommage.

Albert JORIS.

Debout les Calottins

L'article « Vive la Calotte » du cam. A. Robert paru la semaine passée marque une belle victoire pour les calottins. Mais à quoi cela sert-il que les collégiens ne puissent plus porter la calotte d'astrakan noir si les universitaires ne la portent pas?

On peut remarquer qu'arrivés sur la fin de leurs études, les students s'embourgeoisent, le nombre de boules (puf!), de mous augmente, tandis que les calottes et les pennes diminuent.

On devrait faire une croisade pour le port de la coiffure universitaire et surtout pour le port de la calotte par les calottins. Laissons dans la naphtaline les chapeaux qui nous confondent avec les employés de « Sarma » et arborons fièrement notre calotte multistellaire (ou multipunaisée) ; même si elle est amochée, elle n'en est que plus belle, même si elle nous donne l'air bête comme prétendent ceux qui ne se sont jamais regardés puisque la calotte est maintenant le signe distinctif des universitaires catholiques.

Jean NAYMAR.

A·U·C·A·M

Mercredi 14 Février, à 20 h.
REUNION PLENIERE

Nos Réalisations... Nos Espoirs

par l'abbé LACROIX, a. m.

Les rapports suivant seront présentés par des membres :
1) Aides laïques. — 2) Assistance médicale. 3) Aide sociale. — 4) F. O. D. A. Centres sociaux

Tous les membres sont priés d'assister à cette réunion importante. Tous les étudiants y sont cordialement invités.

Connais-toi toi-même

Connais-toi toi-même est un principe que je m'efforce d'appliquer. Seulement, tout le monde sera d'accord avec moi pour assurer qu'il est d'une mise en pratique malaisée.

J'ai cependant l'avantage d'être aidé dans cette voie difficile. En effet, des gens bien intentionnés interprètent mes écrits et mes actes et m'apprennent par la voie des journaux, en l'occurence *Le Vaillant* de mercredi dernier, ce que je fais, ce que je pense et ce que je veux. C'est gentil encore qu'un peu indiscret. Mais le ton est tellement aimable que je ne pouvais m'en fâcher.

Ainsi, grâce à l'intérêt que me porte ce légionnaire dont je suis paraît-il l'ami, tous les lecteurs du *Vaillant* savent maintenant:

1° Que je me considère comme étant « plus qu'un étudiant moyen »

Voyez-vous le petit orgueilleux.

2° Que je n'ai « chargé à fond » que pour préfacer mon compte-rendu du Congrès politique de jeunesse. Vraiment, j'ai bien peu d'imagination!

3° Que je fais de la réclame pour la Légion nationale:

— Suis-je cachottier, tout de même?

On avouera cependant que je m'y étais bien pris: de l'ironie d'abord, une critique « exagérée » ensuite et puis la sainte colère pour finir.

C'eût été évidemment plus agréable pour la Légion si je m'étais tu et si je lui avais laissé faire sa petite publicité tout à son aise. Malheureusement, je suis un incorrigible bavard. Alors on s'empresse de me faire passer pour un agent recruteur de la Légion. C'est un procédé un peu usé qui cache fort mal le dépit. On croyait qu'on pourrait travailler tranquillement et l'on tombe sur un bec de gaz! Les catholiques ont parfois employé la politique du « laissez-faire » du « laissez-passer ». Ils laissaient leurs adversaires se démener et ils continuaient leur petit bonhomme de train, dédaignant d'accorder aux autres la moindre attention. La Légion espérait qu'il en serait encore de même... Malheureusement pour elle, elle s'est fourré le doigt dans l'œil. Nous tenons à défendre nos positions et nous ne craignons pas d'entrer en lice.

La Légion dira qu'elle ne nous attaque pas puisqu'elle proclame la liberté de conscience, seulement, si elle ne nous attaque pas, elle n'est pas catholique, loin de là. Or, nous sommes payés pour savoir que *ce qui n'est pas catholique est anti-catholique, ou le devient très facilement.*

Et puis la Légion attaque les partis, le parti catholique comme les autres. Nous avons nous, des raisons péremptoires de défendre notre parti parce qu'il est le rempart de nos prêtres et de nos écoles; parce qu'il est notre organe de combat dans la croisade pour le Christ.

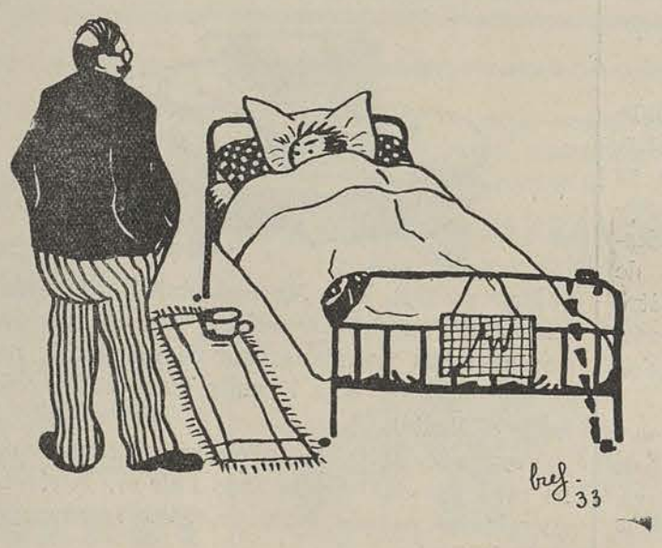
Voilà la grande raison pour laquelle j'ai dénoncé le premier tract de la Légion. Il y en avait une seconde. Je l'ai dit: les jeunes catholiques, depuis longtemps, ont un programme de réformes utiles, nécessaires même. Ceux qui, parmi nous, en sont partisans, n'ont donc pas besoin de courir dans les bras de la Légion, et en plus de cela, ils trouveront dans nos groupements ce qu'ils doivent chercher en tout premier lieu: *l'Idéal catholique placé au-dessus de tout.*

Ces lignes n'ont sans doute pas l'allure d'une réponse à la « Réponse non payée » de mercredi dernier. C'est vrai. Mais, que répondre à des arguments qui équivalent au néant? Qu'a écrit, en effet, « mon ami le Légionnaire »? Quelques phrases ironiques sur mon compte. Trois phrases (et j'exagère) sur « les efforts courageux fournis par son organisation et, pour terminer, un peu de pommade pour me guérir des piqûres de son ironie.

J'avais cité des faits, si je ne m'abuse. Je pouvais en allonger la liste avec preuves à l'appui si la cause, pour les calottins, n'était jugée d'avance.

Jean LIBON.

Après le banquet des anciens!



Robert POLAIN : *On a bien bu... on a rigolé.. mais malade!...*

A. E. M. P.

Camarade,

Après le beau succès de la conférence donnée par Monsienr le professeur Delrez, allons-nous en rester là? Non. Il faut qu'à la prochaine réunion la « Mâson » soit trop petite, car le conférencier sera Monsieur le professeur Malvoz à qui nous devons, non seulement des marques de sympathie, mais également de la reconnaissance.

Cette conférence aura lieu à la fin de ce mois et on peut dès à présent espérer que la partie récréative sera de premier choix. Peut-être ce jour-là de nouveaux talents se révèleront-ils encore? Je ne puis leur souhaiter qu'une chose : le succès du camarade Lefèvre qui fut l'as de ce jour.

Deux Jours au Deuxième Congrès de la Centrale Politique de Jeunesse

Corporatisme! Système merveilleux dont on attend monts et merveilles.

Corporatisme! Mot prestigieux qui fait penser à un nouvel âge d'or.

Corporatisme! Mot dont, hélas, la plupart ignore la signification.

Au Congrès, on a donné à ce mot une signification. On en a décrit des applications pratiques. On a montré comment un système économique, qui fit la grandeur et la décadence du moyen-âge, pouvait s'appliquer à la société du vingtième siècle. Ce fut là, à mon sens, sa meilleure réalisation.

Que les idées émises soient parfaites, que les applications en soient toutes pratiques, je n'oserais l'affirmer. Mais peut-on demander à un mouvement qui a deux ans d'existence, d'apporter des plans précis et entièrement réalisables, susceptibles, par dessus le marché, de rénover le système économique et politique actuel et de faire régner en Belgique un ordre parfait et une prospérité « d'avant la crise »?

Je ne le crois pas.

Il ne m'est pas permis, vu l'exiguïté de ces colonnes, de parler longuement des rapports présentés à la section politique et à la section économique du Congrès.

A la section économique, après un rapport de Franz de Voghel où il montre le danger que présente l'économie dirigée telle qu'elle règne actuellement en Italie, en Russie soviétique et aux Etats-Unis, Carlos Leruitte parla de l'intégration du système corporatif dans la réorganisation économique.

En même temps, à la section politique, on entendit un rapport abondant en idées originales d'Alphonse Zimmer de Cunchy où il exposa tout un programme de réforme parlementaire basée sur le corporatisme. Ensuite, Horace Gérin parle de l'éducation politique des masses.

Si cette journée fut bien remplie — car précédant ces séances, il y eut encore une réunion de dirigeants qui dura 2 heures —, la journée de dimanche ne le fut pas moins. On entendit le matin Marcel Laloire, Antoine Colens et Edmond Henusse qui exposa des suggestions d'ordre pratique sur l'organisation du parti. Son rapport, empreint d'une grande modération, contrastait légèrement avec les autres rapports; sa modération apporta quelqu'adoucissement au ton assez violent qui dominait généralement au Congrès, ce qui est loin d'être inutile, car, si la violence cadre assez bien avec un mouvement de jeunes quelque peu révolutionnaire, il ne faut pas oublier que la pondération dans les sentiments et surtout dans les termes sont de mise quand on parle de notre grand parti catholique et des personnalités qui en constituent actuellement la tête, quand bien même on ne les approuve pas toujours.

Après le banquet où l'on applaudit le député Rubbens; Georges de Bruyn, André Musche, Marcel Vercruysse, M. Bodart et M. le sénateur Crokaert prirent successivement la parole.

Je voudrais résumer en deux mots ce qu'ils ont dit, mais le manque de place m'oblige à m'en abstenir et il est temps de conclure. On a dénoncé au Congrès beaucoup de vices du régime; les parlementaires et les financiers ont dû entendre tinter leurs oreilles et dans ce qu'on a dit, il y avait beaucoup de vrai... si tout ne l'était pas.

Ce que la jeunesse veut, c'est en somme que les principes catholiques imprègnent totalement la vie des hommes de demain et qu'ainsi guidés par leur religion, ils n'oublient aucun de leurs grands devoirs vis-à-vis du Pays et du peuple.

Il y a actuellement dans le parti catholique des déficiences, il s'y trouve des hommes dont le catholicisme n'est peut-être qu'un catholicisme de façade; les puissances financières exercent sur certains une influence qui n'est certainement pas souhaitable.

Il faut que cela change. A-t-on crié au Congrès de Bruxelles.

Nos chefs doivent en sentir la nécessité et ils savent que nous sommes derrière eux prêts à les soutenir; ce n'est que dans le cas où on ne ferait rien pour épurer le régime, que nous ferions la révolution... Cette révolution, nous la commençons déjà maintenant, mais elle est toute spirituelle. Nous ne voulons pas la violence ni le désordre qu'elle fait naître. Cependant, si on nous pousse à bout, la violence pourrait venir d'elle-même. Voilà, en deux mots, l'idée que je crois pouvoir dégager de ce que j'ai entendu. Il est possible que cela froisse certains, mais cette attitude nous est dictée par les événements. Ce n'est pas notre faute à nous, les jeunes, si le régime est gâté et si un coup de bistouri, voire même un coup de balai sont nécessaires dans les assemblées de ceux qui nous dirigent.

Jean LIBON.

CHRONIQUE SPORTIVE

Tournoi de Football du "Vaillant"

Sous le patronage du R. C. A. E.
Coupe-Challenge BELGA

Les paris sont ouverts! Le premier tour joué!

AU TERRAIN DE JUPILLE

C. E. S. 11 — Chimie F. C. 0

C. E. S. — Nysten, Minne, Gatoye, Grandjean, Bouffioulx, Derwidué, Dumonceau, Rappers, Lacremans, Nicollet, Schetter.

Chimie F. C. — Tixhon, Gielen, Moray, Philippot, Jobé, Henrard, Stein, Duyckaerts, Fautsch, Renard, Gillart.

Le C. E. S. gagne le tos et choisit le côté désavantagé. Le jeu au début est assez bien partagé, mais déjà l'aile gauche du C. E. S. se distingue. Nicollet rate de peu. A la 13e minute le C. E. S. marque sur pénalty et une minute à peine s'est écoulée que sur erreur de Gielen, Lacremans marque le second but. Tixhon fait de beaux arrêts et le jeu est très rapide. Un goal est marqué par la Chimie, mais est annulé pour hands préalable signalé par le linesmen. Lacremans marque le 3e but tandis que peu de temps après Dumonceau augmente l'avance de son club sur passe de Lacremans. Tixhon sort et charge furieusement Schetter, le penalty est sifflé et converti par Lacremans.

Le second time vit se distinguer Bouffioulx, Nicollet, Lacremans et Schetter. La défense du C. E. S. est imbattable, chez les Chimistes Gielen fait ce qu'il peut et Phillippot tâche courageusement de sauver l'honneur.

Au coup de sifflet final le C. E. S. mène par 11 buts à zéro Ce club paraît le grand favori de notre tournoi tant par sa défense que par l'entente parfaite de son attaque. Chez les Chimistes qui se défendirent tant qu'ils purent, nous ne pouvons que déplorer avec eux la malchance qui les fit rencontrer au premier tour une équipe aussi homogène.

L'arbitrage de Winkin fut ferme et digne d'éloge malgré certaines inadvertances fort remarquées par le Chimie F. C. M. P.

* * *

TERRAIN DE ROCOUR

Sciences Commerciales 5 — Pot H 0

Sciences Commerciales. — Nottet, Stassen, Tesh, Grisard, Dumortier, Jaspar, Art, Lefèbvre, Giet, Pozy, Van Zuilen.

Les Pot H alignent 10 hommes.

A la 7e minute les Pot H marquent par Burnet. Peu après le commerce égalise malgré les acrobaties de de Jean Petit au goal. Appeldorn commet un penalty qui est transformé par le Commerce. Le jeu reste assez partagé et les Pot H parviennent à garder le score 2-1 au time grâce au jeu de Jean Petit aussi comique qu'éblouissant.

A la reprise Jean Petit passe à l'extérieur gauche et de Grignard au goal. De Commerce est déchaîné, à la 9e minute Pozy démarqué marque, à la 14e Giet réussit un but de toute beauté sur effort personnel. Un deuxième penalty est accordé contre les Pot H, Van Zuylen le transforme. Puis Giet, sur effort personnel réussit un 6e but pour le Commerce. Le même joueur récidive peu après, (7-1). A ce moment 5 Pot H quittent le terrain sans raison et sans prévenir qui que soit. L'arbitre se voit forcé d'arrêter le jeu. Il reste 17 minutes à jouer. Malgré les réclamations, pleines d'humour de Jean Petit, les Pot H sont déclarés forfaits (5-0).

Cette attitude antisportive nous à profondément étonnés.

L'arbitrage de Robinson fut particulièrement apprécié. F. B.

* * *

AUX RAMEURS

Le R. C. A. E compte organiser dans le courant du mois d'avril des Championnats Interfacultaires d'Aviron. Chaque faculté pourra aligner une ou plusieurs équipes. Les différentes courses qui seront inscrites au programme de cette réunion seront probablement : courses en canots anglais, en funny, en yole de mer à quatre et, si possible, une course en quatre ou huit de pointe.

Le R. C. A. E. espère que son initiative rencontrera l'approbation de tous les rameurs estudiantins et que, dès à présent, de nombreuses équipes vont se former et se mettre à l'entraînement. Ces épreuves seront une préparation en vue des Rencontres Sportives Inter-Universitaires qui doivent se disputer à Liége, au début du mois de mai.

Pour tous renseignements, s'adresser aux camarades Maurice Latchinoff (Technique) et Toussaint (1e Doct. en Droit).

* * *

R. C. A. E.

Ce soir, à 20.30 heures, Salle d'Exploitation des des Mines, REMISE DES PRIX des Rencontres Sportives Inter-Universitaires.

Conférence par le Comte de Grunne : *L'alpinisme*, (projections lumineuses).

Invitation cordiale à tous.

* * *

HOCKEY

Cet après-midi, à 2 1/4 heures au Stade de Rocour, l'équipe liégeoise rencontrera le redoutable team de l'Université de Louvain, qui a triomphé au match-aller par 7 buts à 1.

Espérons que l'équipe du R. C. A. E. remaniée et mise en confiance par son succès contre Gand, opposera une meilleure résistance aux louvanistes et peut-être parviendra à garder un point. La rencontre promet d'être disputée à vive allure et sera en tous cas très intéressante à suivre.

Etudiants liégeois, donnez-vous la peine de monter à Rocour pour supporter vos camarades.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

M.....!

TE VOILA! — LEGENDAIRE!
(ROSTAND).

Regard divinement ailé de ma sœur l'étudiante, ne pâlis pas ta splendeur devant cette apostrophe! Beaux yeux que nous aimons, gardez l'éclat de votre flamme vive; laissez aux manchaballes les affres du puritanisme... Et d'ailleurs, n'ayez crainte: « ce n'est pas ce que vous croyez »...

C'est encore M...ax M...orand que chante — pour autant qu'il se pourrait que les lettres chantassent — cette majuscule aux reflets momifiés.

Célèbre donc, Musette, la colère du physicien mofleur, fils de la Nuit, qui mit si bien, ces derniers jours, la « mort en » l'âme de pauvres chambardeurs.

Chante, ô toute belle, la rage impuissante de Fransis, l'appariteur au pied léger non moins que « podas au cul », dont le chapeau mou fut soudain changé — splendeur des métamorphoses! — en un casque mouvant; spectacle émouvant, certes, que ce chef mou mouvant, traînant dans la crotte du marché de la place Cockerill!

Mais de quoi s'agit-il?

Deux mots:

1° Max... Au physique, cet être apocalyptique est supposé connu, bien qu'il soit rarissime de rencontrer un type qui connaisse sa physique. Et pour cause. C'est si vrai que certains heureux qui ont passé le cap morandesque sont retournés au cours dans le but de revoir le masque du beau Max. Peut-être étaient-ils avides des leçons de Thermodynamique et d'Electricité où il est constant qu'on ne comprend jamais un poil.

« Ma lectrice rougit et je la scandalise » avancerait Musset. Tant pis! Damas et de Wini ne sont-ils pas d'accord pour dire que, dans sa candeur naïve, un poil, ce n'est pas si banal que cela peut paraître.

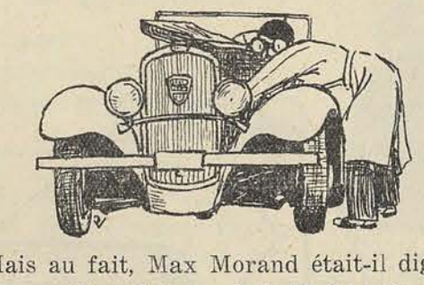
Je me résume: affluence sympathique à l'auditoire, chahut titanesque, fureur professorale. Résultat: nous rêvâmes d'un cours... qui n'a duré que dix minutes.

2° Fransis — un appariteur qui n'apparaît que quand Morand téléphone pour appeler courageusement du secours. Rien de bien transcendant donc; c'est même très manchaballe! Il surgit subito, est envolé par deux fois dans l'escalier suivant une trajectoire parabolique, se laisse rouler (en fait et au figuré) et s'envole à toutes jambes, à la poursuite des calottins chahutophores et chambardophiles. Inénarrable! Les types fuyant vers la Poste et la place Cockerill, poursuivis par un énergumène gesticulant, expectorant, tonitruant... bref, tout ce qu'on peut rêver de moins protocolaire! Le chapeau Fransis-cain, escamoté par surprise, suit de loin son pauvre maître grâce aux soins des chambardeurs formant le gros de la troupe: c'était un ballon de football tout trouvé pour l'entraînement de l'équipe des 32!

Voilà les pauvres ruines de la dignité académique d'un Morand et d'un Fransis.

Manibus date lilia plenis,
purpuress spargam flores...

Décidément après de tels exploits les grands poètes épiques ressuscitent en moi leurs immortelles clameurs d'airain.



Mais au fait, Max Morand était-il digne des honneurs d'un si beau chahut? (car on avouera que de telles manifestations de sympathie ne sont déclanchées qu'à la suite d'une extraordinaire célébrité).

Voyons les faits, les effets et les causes (ce ne sont pas des « faits sans l'air »). Partout, abominatie van de desolatie, c'est le carnage et l'hécatombe.

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.

Des faits? Il en pleut! « Anecdotes exquises » pontifierait Braas.

On dit par exemple, qu'un type s'est fait recaler pour avoir confié que dans des bulles d'air, il y a... de l'air! On dit qu'un autre, de profil aérodynamique, ayant voulu envoyer Max dans les profondeurs de l'éther, fut renvoyé chez sa mère; qu'un autre fut remercié pour avoir affirmé que l'éther... sulfurique n'existait plus. On dit encore qu'un pauvre student connut la mofle pour avoir avancé à Morand: « votre constante capillaire tend vers une limite qui est à néant » (il faut savoir que les cheveux de l'examinateur prenaient déjà congé, un à un, du crâne professoral). On dit aussi qu'un tel ne répondit pas grand'chose... Pauvres types!

Mais on dit par contre qu'une étudiante aux yeux bleus qui se coiffe comme jadis se coiffa (avant qu'elle ne perdit ses bras, bien entendu) la Vénus; de Milo, satistit à une question sur trois; elle a quitté pourtant Morand le sourire aux lèvres et l'espoir au cœur. Une autre fit de même, dit-on, dont l'examen consista... à ne rien dire. Pauvre Max, heureuses filles!

Et l'on raconte bien d'autres choses encore. Voilà.

Quoi qu'il en soit, mérité ou non, le chahut fut substantiel et concentré jusqu'à saturation.

Les bleus n'en sont pas encore revenus, quoique Max, lui, soit revenu le lendemain donner magnanimement un cours deux fois plus long et quatre fois plus « pelant ».

Quant à Fransis (qui ne peut plus dormir), il court toujours.

Bref, les étudiants — bleus exceptés — se sont montrés à la hauteur.

Prof et appariteur: infériorité notoire. En somme, de quoi les mofler.

O tempora! O mores!

PÈTOÏE.

J.U.C.F.

Réunion, le jeudi 15 février, à 6 1/4 h., 27, rue du Vertbois.

LA DISCIPLINE SOCIALE

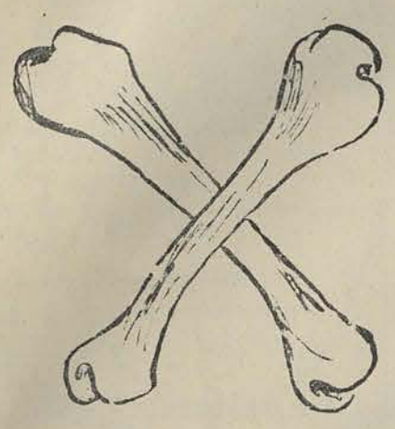
Les journées d'études auront lieu à Louvain, les 24 et 25 février.

PATRONAGE ST-NICOLAS (Outre-Meuse).

Le clergé de la paroisse St-Nicolas fait un pressant appel auprès des étudiants catholiques dévoués, afin que quelques-uns d'entre eux viennent collaborer à l'œuvre du patronage installé en cette paroisse. Ce patronage compte actuellement un nombre trop restreint de dirigeants, ce qui l'empêche de remplir intégralement sa mission d'action catholique.

Renseignements auprès de M. le vicaire Leclercq, rue Jean d'Outremeuse. 63, ou bien auprès des camarades Ernest Thibaut (3e sciences mat. et médic.) et Julien Niffle (1er doc. en Droit).

Pour ne pas être recalés aux examens, fumez la cigarette **MOLO** pour un prix raisonnable : une cigarette saine, **1.80 fr. les 25**



LE BANQUET DES ANCIENS

Au moment où dans la « salle aux fauteuils » le porto d'honneur ouvre les appétits, nous notons au hasard les personnalités présentes. Il y a là, réunis en un joyeux cénacle, l'imposante calvitie de Maître Boseret s'alliant outrageusement à la tignasse, non encore hirsute, du professeur Gothot: Monsieur Demarteau, abritant derrière les poils ondulés de sa barbe soyeuse, le doyen de la faculté de Droit, Monsieur le professeur Dambour; Tubapipe, l'imposant docteur et, en complet bleu ligné et pochette de soie blanche, le toujours élégant professeur Severyns. Marcou ne semble pas encore arrivé. Emile Detroz déclare ne pas regretter de s'être déplacé pour assister, pour la première fois, au banquet des anciens, et Tommy Janne discute cinéma avec Joseph Merken dont la voix chaude émerveillera tout-à-l'heure les convives. La tribu des Lemaire, pour ne pas manquer à la tradition, a envoyé trois de ses plus beaux représentants, c'est parmi eux que sera choisi le nouveau président des « Anciens ». L'avocat Mussche, quoique sortant de maladie, n'a pas voulu manquer cette soirée. Zoizeau a revêtu ses décorations et se promène gravement, recevant l'argent que personne ne regrettera d'avoir donné, car le banquet préparé par Joseph Borguet fut tout à fait réussi. Lucien Denoël a déjà bu quelques demis, il rira très fort vers 10 heures du soir. Gustave Joassart est là aussi et bien d'autres anciens, heureux de se retrouver à cette occasion.

Animé par de spirituels monologues, égayé par de nombreuses chansons, coupé par d'aimables discours, le banquet des « Anciens » se prolongea jusqu'à une heure assez avancée que nous ne préciserons pas, car beaucoup de gens mariés y assistaient.

Nous ne formulons qu'un vœu, c'est que tous ceux qui nous firent le plaisir de se rendre chez nous cette année, y reviennent l'an prochain et y amènent tous les vrais Anciens qui n'ont pas oublié l'« Union ».

M. P.

REX
Rue du Pont d'Avroy

JOURNAL PARLANT "FOX"
MAGAZINE MOVIETONE

A BAS LA LIBERTE
avec DREAN

SUIVEZ LE GUIDE...
avec NOEL-NOEL

Maurice CHEVALIER
dans
MONSIEUR BEBE

ENFANTS ADMIS

L'AUCAM EN MARCHE.

JOURNEES D'ETUDES D'ANVERS.

L'an passé à Liége, cette année à Anvers, les Journées d'études sont toujours l'occasion d'un nouveau pas en avant. Après cette vie en commun, pendant deux jours, de types ayant le même idéal, on se sent réellement aucamiste.

Un cadre merveilleux, bien local. l'Institut St-Ignace, vieux palais anversois, très bien restauré.

Le samedi après-midi sont passées en revue les activités, les réalisations (séduction du bien et de la force), les questions administratives ensuite (objections — réponses — discussion). On vit, on travaille,... on avance!

Le soir, adoration,. méditation aucamiste, où s'apaisent et se calment, se fondent en un dynamisme accrû et plus conscient du but, tous les sentiments tumultueux de la journée.

La soirée se termine en commun: jazz épatant, guitare hawaïenne, scketchs comiques et lectures lyriques de Léon Jacob; thé, bonbons, cigarettes, de la joie intime et de la sympathie!

Le dimanche, messe et déjeuner; les conversations sérieuses reprennent de plus belle. Ce jour est consacré, cette année, à l'étude des carrières coloniales. M. le Professeur Maisin, président de l'Aucam, en termes sobres et précis, M. le Professeur Havet, M. Pierre Ryckmans prennent successivement la parole. Mais, pas de fausse éloquence ici! Quelques objections sont résolues avec une sûreté de vue remarquable par Pierre Ryckmans, dont l'expérience et la conviction font toujours de lui, bon gré mal gré, l'orateur le plus applaudi.

D'autres rapports encore, mais tous ont lu les journaux; on regrette vivement ne pas pouvoir entendre une seconde fois le sympathique A. Marin, si spirituel la veille.

Après le dîner, on court voir le tunnel (il joue maintenant à Anvers le rôle du Taureau à Liége), puis quelques rapports encore et de l'éloquence féminine. Enfin la grande discussion finale des vœux à émettre. Ce n'est pas sans peine qu'on les arrache à l'habituelle imprécision, et à la banalité qui termine trop souvent de telles réunions... mais à l'Aucam!...

Salut, allocution du Père Hublou... course, valises, sandwichs, fumées... et « en voiture ».

C. C. C.

POUR UN ANNUAIRE DE L'ETUDIANT BELGE

L'Union Nationale des Etudiants de Belgique va publier un Annuaire qui contiendra tous les renseignements possibles sur la vie universitaire en Belgique, et qui constituera en quelque sorte le vade mecum de l'étudiant. L'U. N. fait appel à toutes les associations et cercles: régionaux, politiques, philosophiques, facultaires, scientifiques, culturels, artistiques, etc... pour qu'ils lui envoient tous les renseignements de nature à documenter l'étudiant à leur sujet. Ces renseignements indiqueront notamment les buts ou tendances, historique, activité, conditions d'admission, prix d'inscription, avantages de la carte de membre, comité, local, calendrier des réunions, etc.

Il serait souhaitable, dans l'intérêt de tous les étudiants, qu'aucun cercle ne néglige de fournir cette documentation, le futur Annuaire étant destiné à rendre les plus grands services. Ecrire d'urgence à Pierre Piron, vice-président de l'UNEB, 22, place de Brouckère à Bruxelles. (ou 26, rue du Marais, Héverlé.).

Pour ne pas s'endormir aux cours et pouvoir s'occuper à son aise, reposez-vous dans les couvertures de chez Jean Box, nonante, rue Cathédrale à Liége. Y dormir, ne fût-ce que quelques heures, vous retape complètement.

ON TOURNE A HOLLYWOOD.

Après avoir tourné la semaine passée: *Le Bataillon des sans Amour*, le célèbre acteur de cinéma Pierre Van Craen joue le rôle masculin principal dans *La Blonde Venus*, qui est, dit-on, un des films les plus réussis de la saison. On parle déjà de cet acteur incomparable comme vedette pour le film: *L'Homme Invisible*. Ce drame splendide se déroule dans les fastueux décors du 1er doctorat en Droit.

* * *

PERLES.

Au cours de sa première leçon, Monsieur Fourmarier nous a sorti quelques perles superbes.

En voici un exemple:

« Je prierai ceux du fond de ne pas parler » si fort, car je suis forcé d'élever la voix, ce » qui n'est agréable ni pour les premières » rangées, ni pour ceux qui désirent pour- » suivre leur conversation ».

— Evidemment, ce n'est agréable pour personne.

* * *

Il paraît que le président du C. E. S. aime entendre miauler les chats du côté de la rue Grétry.

Pour tous renseignements s'adresser a Melle Mat. (1rs cand. sciences math.).

* * *

ROMANS QU'ILS VONT PUBLIER.

Jean MALI (1re Candidat Ingénieur) : *Je suis un ingénieur!...* (roman d'anticipation).

Georges REUTER (id.) : *Milou, si tu savais... ce que je sais.*

Chr. SCUVIE (id.) : *Grands hommes et grands bloqueurs au XXe siècle.*

BEURNEZ (id.) : (Grand roman cyclique). *J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure, que...* (Rostand).

DELCOUR (id.) (préparateur de physique) : *Toutouille* (autobiographie).

P. HACHA (id.) : *J'ai inondé le cours... de la bourse, de valeurs liquides fort peu sûres. ...*

* * *

Buvons ensemble ces demis
Buvons, car on ne s'ennuie guère
Lorsqu'avec ses plus vieux amis
On boit, fumons « Belga » légère.

* * *

AUX EDITIONS DESCUITES.

Les dieux « r'ont » soif, par John SÉBILLE. Réduction aux pensionnats et confréries; s'adresser à Melle Meurice ou au R. P. Frère. (On peut souscrire aux bureaux de l'« A. F. »).

* * *

VIEILLE HISTOIRE.

Lors de la Revue cette devinette courait les coulisses: « Quelle ressemblance il y a-t-il entre la Commère et Fernand Brée? »

— Fernand Brée était alors maître ès décors et la Commère maîtresse des corps et des cœurs!

* * *

COPIES, Machine et Duplicateur — Charles Eloi, RUE SAINT-REMY, 17, Liége.

* * *

Waremme-Express. (A deux dans un comtiment), par Péka (romane). Grand roman historique. Texte expurgé aux éditions Sophia, Rue du Répy à Liége.

* * *

S. Courtejoie (St-Luc) informe gentes damoiselles que si Dame froidure revient, il se verra dans la pénible obligation de réduire à deux par semaine ses déplacements au « Carré ».

BRASSERIE
BROUWERS
BRUXELLES - LIÉGE

Une Boisson parfaite
Clientèle stable
Livraison régulière

Edmond VAN DEN HAUTE
Expert-Chimiste
127, Rue du Progrès — BRUXELLES
Succursales : 114, Avenue des Alliés — LOUVAIN
18, Place du 20 Août — LIECE
Téléphone 296.91

Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux

Instruments de Chirurgie
Mobilier Opératoire à soudure autogène
Accessoires de Pharmacie
Bandages — Bas à varices
Caoutchouc — Ceintures
Spécialité : Installations complètes pour Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

AU SAAZ
Brasserie du GRAND DUCHE
Orchestre d'élite
Aucune majoration pendant le concert
Pour étudiants en guindaille, réduction sérieuse sur le prix des demis
Salle à la disposition des étudiants
Dégustation des bières SAAZ et CAVENAILLE — Buffet froid

Le demi 1 fr. le café 1 fr.
Le Cristal Export 1,50 fr.
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

La Printing Co, s. a.
continue la LIQUIDATION de son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

CONFUSIONS.

Un vol bleu de pigeons se poursuit dans l'allée, on dirait
Un bruit lointain de castagnettes
Des nuages tranquilles posent leurs mains blanches sur le soleil
Comme un linge d'autel sur une patène d'or, après l'offrande
Et cela fait toute une ombre claire et lente; qui passe.

Un petite étoile s'allume toute seule au ciel de quatre heures
Elle vient chaque soir toute seule — trop tôt — et paraît étonnée
Je la vois qui vacille dans tes yeux encore mouillés d'aurore
Tes yeux en fleurs au bord du vent
Le soleil glisse d'une branche à l'autre et tombe sur le pré.

Il y a là-bas des astres hauts, très haut, qui se balancent
Le soir naît à leurs pieds; et monte.
La nuit s'enroule autour de tes mains blanches
Tes mains tissent la nuit de doigts doux et agiles
Mais la lumière de tes joues se répand en moi d'une grande nappe paisible.

S'endort le lac — posé à plat comme une barre d'appui
Noires les barques renversées sur le sable — dorment
Comme un vol de colombes, liées par l'air pur, tes mains
Gardent au secret des paumes une fraicheur de fruit
Une paix tombée de la blancheur du ciel...

Et mon cœur, tu le prends dans tes mains, pour qu'il soit paisible
Oh! cet instant... mais il passe entre la plume et le papier...
Puis nous sommes allés
Il y avait deux étoiles accrochées au lac.

R. MARGERMANS.

Julien FUGER

Orfèvreries — Porcelaines — Cristaux
Marbres - Objets d'Art - Coupes de Sport
Sujets allégoriques.

Rue Saint-Paul, 6 - Rue du Brou, 73
LIEGE VERVIERS
5 % de remise à MM. les étudiants

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

(*Suite*)

CHAPITRE XXVII
CRIEZ-LE SUR LES TOITS!

Dès que Marcou fut arrivé sur la rue, un groupe de manifestants s'approcha de lui et lui demanda s'il n'avait pas vu le traître.

Marcou qui est plus malin qu'il n'en paraît répondit par un geste évasif qui pouvait aussi bien signifier son ignorance ou que l'individu en question était dans la maison. C'est ce dernier sens qui parut véridique à cette foule assoiffée de vengeance, et les masses turbulentes se ruèrent dans l'immeuble. Avec des cris sauvages, la révolution se répandit dans le bâtiment qui fut visité de fond en comble, mais furieux de ne pas trouver la victime qu'ils cherchaient, en un instant, tout fut mis à sac et les poêles de Marcou volèrent par les fenêtres et s'abattirent à grand fracas sur la chaussée. Les cuisinières, les réchauds, les machines à lessiver s'écroulèrent et bientôt, un monceau de ferrailles s'éleva sur le trottoir.

Des charges de police dégagèrent la place. A grand'peine l'ordre fut rétabli.

CHAPITRE XXVIII.
LA FEMME D'UNE NUIT.

« C'est quand même malheureux de s'être mis dans un état pareil pour ne rien trouver! »

René Brisbois effondré sur un tabouret de l'Union se lamentait depuis une demi-heure. Flébus, bien involontairement cette fois, faisait la plus laide grimace de sa vie.

Les deux autres comparses se taisaient.

« Que faire? » dit Flébus, « nous n'avons qu'une heure devant nous ».

La bande des quatre était pitoyable à voir. Dépenaillés, le visage noirci, les mains égratignées, leur enquête chez Marcou, à la faveur de l'émeute, n'avait pas abouti.

L'horloge avançait bien rapidement: 45 minutes les séparaient du moment fatal où ils devraient comparaître devant Fantômas et il fallait s'attendre au pire.

A ce moment précis de leurs réflexions, la porte de l'Union livra passage à une vieille dame harassée qui, l'œil hagard, s'assit en silence sur un coin du billard russe.

Flébus, curieux comme à l'ordinaire, s'approcha de l'inconnue aux yeux glauques et l'inspecta avec intérêt.

Tout-à-coup, il lui envoya un violent coup de poing sur la clavicule, sans aucun préambule.

« Nom d'un pet! Brute que tu es!»

A cette voix les 3 types bondirent bas de leur siège comme mûs par un ressort.

« Mais c'est Marcou! » hurla René Brisbois.

« On ne sait rien te cacher » ironisa Mario Respentino.

Deux minutes après, malgré ses supplications obséquieuses, l'homme en femme était proprement empaqueté.

Pour fêter ce premier succès on commanda une première tournée sur le compte de Loiseau. Elle fut suivie de nombreuses autres.

Une douce ivresse gagna bientôt les Sherlock Holmes en herbe. C'était un abus des sens de policiers.

Inexorablement, l'horloge les rappela à leur mission.

Par des rues sombres et détournées, Marcou dont les jambes avaient été laissées libres fut conduit à la citadelle. Aux passants que ce personnage bizarre faisait retourner sur son passage, Flébus apitoyé disait: « Quel malheur que la folie à cet âge! »

8 heures sonnaient quand ils s'engouffrèrent dans la casemate mystérieuse.

Fantomas les attendait masqué comme d'habitude. Après lui avoir rendu compte de leur mission, on déficela l'ancien, mais trop engourdi par les liens pour tenir sur ses jambes, il s'écroula sur le sol dans un hurlement de douleur.

Manu se demandait quelle mesure prendre en présence de son mutisme obstiné, quand il remarqua qu'un hoquet régulier faisait trembler son ventre.

« A-t-il bu » demanda-t-il.

« Non » répondirent les autres.

« L'affaire s'éclaircit. Téléphonez immédiatement à Albert Joris qui est au mieux avec le docteur Polain que nous arrivons à l'instant à l'hôpital pour soumettre à la radiographie un sujet d'anatomie qui étonnerait notre Recteur lui-même».

Une demi-heure plus tard, Marcou qui cette fois avait repris ses habits naturels était introduit dans une chambre noire dans laquelle régnait une faible lueur rouge qui jetait sur des appareils les plus hétéroclites une lueur de mort et d'horreur.

Albert Joris après avoir fait promettre aux complices de Fantômas de ne rien révéler de ce qui allait se passer dans la crainte de représailles de la part du Docteur Polain, introduisit Marcou dans la cage à radioscopie puis le noir se fit plus sombre encore, un bruit d'étincelles crépita dans l'atmosphère appesantie et sur la plaque blanche apparurent les contours imprécis du ventre de Marcou: nul doute, un objet étranger siégeait au niveau du duodénum ..

La lumière rouge réapparut: on assit la victime sur une table pour la radiographie.

A minuit Fantômas était en possession de la pellicule avec la note suivante:

Petite clef localisée au niveau de la portion descendante du duodénum.

Son extirpation ne demandera vraisemblablement pas d'opération chirurgical. Un bon purgatif favorisera son expulsion par les voies naturelles.

Manu eut un sourire de contentement, fit mettre Marcou hors d'état de s'enfuir et en confia la garde à Flébus.

Après quoi il sortit en recommandant aux trois autres de ne sortir que cinq minutes après son départ et de ne plus jamais reparaître en ces lieux.

(*A suivre*).

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d'Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

CASE A LOUER

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' **UNION** où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise